Avec le soutien du mécène fondateur du lab

En partenariat avec

Compte-rendu de l'atelier du 2 avril 2022

ÉCRIRE LA DIVERSITÉ

Participant.e.s

Les **42 scénaristes** internationaux, présent.e.s dans le cadre du CANNESERIES Writers Club.

Avec la participation d'**Aline Marrache**, et **Priscilla Siney** de PFDM, des jeunes talents de l'association **1000 Visages** et de **Catherine Jean-Joseph Sentuc**.

Coach et facilitatrice

Fabienne Silvestre, responsable des Relations institutionnelles et de la Diversité à CANNESERIES, Coach et co-fondatrice du Lab.
Sandrine Brauer, co-Présidente du Collectif 5050

Observatrices

Lise Perottet, assistante du Lab Femmes de Cinéma
Shirin Rashidian, organisatrice du CANNESERIES Writers Club.

LE LAB FEMMES DE CINEMA

Le Collectif 50/50

DÉROULÉ DE L'ATELIER

Cet atelier s'est déroulé dans le cadre du **CANNESERIES Writers Club 2022**, avec comme participants et participantes des scénaristes du monde entier.. L'atelier est découpé en trois parties. Le premier temps a permis de contextualiser la thématique : le Collectif 50/50 a présenté sa dernière étude **Cinégalités** et le Lab a synthétisé sa **note sur la place des femmes et de la mixité dans les séries**. Les scénaristes présent.e.s ont ensuite fait un travail d'identification et de recherche de personnages inspirants de séries d'un autre genre que le leur, puis de personnages non-blancs inspirants. Cette mise en mouvement individuelle à donnée lieu à des des réflexions en groupe. Les discussions ont porté sur les **stéréotypes de genre** présents dans la fiction puis sur **une recherche de catégories de personnages sous-représentés** dans les fictions télévisuelles.

ÉTAT DES LIEUX

Dans le cadre de la 5ème saison de CANNESERIES, nous avons rédigé une note **« *La parité et la mixité dans les séries : où en sommes-nous ?* »**. Cette note part du constat que les séries font aujourd'hui partie de la vie quotidienne d'un nombre croissant de personnes dans le monde. En France par exemple 66% de la population française déclare regarder au moins un épisode de série par semaine et 92% déclarent en regarder régulièrement.

Les séries ont un impact sur la vision du monde et sur l'imaginaire collectif des spectateurs et des spectatrices. Nous avons donc cherché à regrouper et synthétiser les informations existantes sur le sujet de la place des femmes et de tout groupe « sous-représenté » dans les séries. Il s'agit de fait d'une synthèse des données, chiffres clés et grandes tendances qui parcourent l'univers des séries aux échelles mondiales et françaises. **Cette note est un état des lieux sur ce qui existe et sur ce qui manque encore dans l'univers sériel** : derrière la caméra, via les équipes de création et devant la caméra, à travers les personnages que nous voyons à l'écran.

Pour reprendre quelques chiffres clés montrant ces disparités, dans l'univers des séries, aux États-Unis seulement 35% des scénaristes sont des femmes et elles ne représentent que 31% des personnes à la réalisation. En France en 2018 selon le CNC, sur l'ensemble des fictions télévisuelles françaises, 2% des épisodes ont été scénarisés et réalisés par des femmes uniquement tandis que 48% des épisodes ont été écrits et réalisés uniquement par des hommes. Ces disparités derrière la caméra ont de fortes conséquences sur les personnages représentés à l'écran. Cette note a été présentée en début d'atelier, pour contextualiser les enjeux et le rôle crucial et puissant des scénaristes de séries.

Pour vous plonger davantage dans l'univers des séries en partant du pouvoir sociétal qu'elles exercent, en passant par les coulisses, pour finir par les personnages que vous voyez à l'écran, nous vous invitons à découvrir notre synthèse dans sa **version résumée** ou dans sa **version intégrale**.

STÉRÉOTYPES DE GENRE DANS L'UNIVERS DES FILMS ET DES SÉRIES

Les scénaristes participants à l'atelier ont dû trouver les principaux stéréotypes de genre présents dans les fictions télévisuelles et les relier à des personnages de fiction. Nous essayons ici de classer les principaux stéréotypes mentionnés par les participant.e.s. Précisions ici les points suivants : d'une part que nous n'avons pas vu toutes les séries mentionnées ci-dessous, d'autre part il s'agit d'un exercice dont les propositions sont très subjectives. Vous qui lisez ce compte rendu pouvez ne pas être d'accord sur les stéréotypes véhiculés par tel ou tel personnage mentionné. Il s'agit de points de vus situés de scénaristes et d'une liste non exhaustive étant donné que l'exercice très limité dans le temps et que c'était voulu, pour engendrer des réponses spontanées.[1]

1) Les stéréotypes de genre associés aux personnages féminins identifiés par les participant.e.s de l'atelier

Des stéréotypes de genre sont véhiculés dans **le caractère et la personnalité** des personnages féminins présents à l'écran. Le stéréotype qui est le plus souvent revenu dans les différents groupe est celui que les personnages féminins seraient « **hystériques** », folles, ne sauraient pas se contrôler, ni faire preuve de sang froid. Les personnages cités comme exemples sont Claire Danes dans HOMELAND, Cassie dans EUPHORIA, Lynette Scavo dans DESPERATE HOUSEWIVES. Le second stéréotype qui est revenu dans plusieurs groupes est que les femmes auraient des comportements de soumission, qu'elles n'auraient que **peu d'agentivité**[2]. Ces personnages plus objets de désirs que sujets de leur vie sont par exemple incarnés dans les personnages de Laura Burney (SLEEPING WITH THE ENEMY) ou encore dans la plupart des personnages féminins de MAD MEN.

Les femmes sont souvent dépeintes comme ayant un comportement de « **princesse** », très précieuses à l'image de Marnie Michaels (GIRLS) ou encore de Rachel Green (FRIENDS). Elles sont également peintes comme très jalouses (DOCTOR FOSTER), comme montrant constamment leurs émotions et pleurant très régulièrement à l'instar du personnage d'Hannah Horvath (GIRLS). Elles sont également « **faibles » physiquement et / ou psychologiquement** comme Jessica Brody (HOMELAND), Gabrielle Solis (DESPERATE HOUSEWIVES), Skyler White (BREAKING BAD), Alicia Florrick (THE GOOD WIFE) ou encore Susan Mayer (DESPERATE HOUSEWIVES). Les personnages féminin non blanc sont écrits comme très stéréotypés, avec des personnalités qui seraient dans l'excès, très émotives et dans l'exagération constante à l'instar de Gabriel Solis (DESPERATE HOUSEWIVES), Jane (JANE THE VIRGIN) ou encore Betty Suarez (UGLY BETTY).

Les personnages féminins ont des aspirations et des goûts récurrents dans l'univers de la fiction, vecteurs de stéréotypes persistants. Le stéréotype qui est revenu le plus régulièrement est celui de **l'addiction au shopping**. Les personnages féminins seraient

---

[1] Dans ce compte rendu nous parlons beaucoup d'identité de genre, d'orientation sexuelle et d'expression de genre, si vous n'êtes pas au clair sur ces questions de ces termes, nous vous recommandons d'écouter **l'épisode du podcast Camille « Déclinez votre identité »**.

[2] L'agentivité peut se définir par « la faculté d'action d'un être ». Il s'agit de la capacité d'agir d'un individu. (Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Agentivité)

obsédés par ce qui est matériel. Citons par exemple Carrie Bradshaw (SEX AND THE CITY), Haley Dunphy (MODERN FAMILY) et Hilary Banks (THE FRESH PRINCE OF BEL-AIR).

Les participant.e.s de l'atelier soulignent que personnages féminins seraient uniquement motivées par l'argent et la **perspective de s'enrichir** comme les personnages fictionnels de Garbriel Solis (DESPERATE HOUSEWIVES), Claire Underwood (HOUSE OF CARDS), les adolescentes Blair, Serena, Jenny de GOSSIP GIRL, les personnages féminins de BREAKING BAD ou encore Cookie Lyon (EMPIRE).

Lorsque les personnages féminins présentent des traits dits « masculins », ces traits de caractère ou d'aspirations ne sont pas traités de la même manière que sur les personnages masculins et cristallisent de fait une forme de « machisme ». L'ambition chez les femmes devient systématiquement un vice ou un défaut. Le personnage de Claire Underwood (HOUSE OF CARDS) est très ambitieux, elle est écrite très négativement, comme ayant une ambition démesurée qui la rendrait méchante. Les femmes qui ont de l'autorité et donnent des ordres sont vues comme « bossy » et désagréables par leur homologues masculins. C'est en tout cas le cas de Monica Geller (FRIENDS) ou de Lynette Scavo (DESPERATE HOUSEWIVES). Certains personnages féminins sont au contraire très valorisés lorsqu'elles adoptent des codes généralement associés aux hommes : celles qui adoptent des codes de la masculinité sont peintes plus positivement que les autres femmes. Ce modèle de « femme fortes » est notamment présent dans la série BILLIONS.

L'orientation sexuelle et romantique des personnages féminins est aussi porteuse de stéréotypes. Les fictions télévisuelles présentent en grande majorité des personnages féminins hétérosexuels dont **le bonheur ne peut passer que par la relation intime et sincère avec un personnage masculin**. Le couple hétérosexuel est une composante cruciale de leur bonheur et leur épanouissement personnel, comme c'est le cas pour les personnages de SEX AND THE CITY, ceux des CHRONIQUES DE BRIDGERTON ou encore du personnage principal dans FLEABAG. Cette hétérosexualité est souvent liée à une maternité comme passage obligé. Les femmes fictionnelles s'épanouissent tout particulièrement et **trouvent du sens à leur vie lors de la maternité**. Les personnages cités ici sont Alicia Florrick (THE GOOD WIFE), Monica Geller (FRIENDS) et Cersei Lannister (GAME OF THRONES), les personnages de mères dans FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA. **Les personnages lesbiens, lorsqu'ils sont présents dans la fiction, ont le plus souvent une expression de genre très masculine**, or l'expression de genre est décorrélée de l'orientation sexuelle et romantique. Dans les fictions télévisuelles, c'est rarement le cas. Les personnages cités sont ceux de WORK IN PROGRESS et THE MARVELOUS MR MAISEL.

Les derniers stéréotypes de genre présents dans les personnages féminins de fictions selon les participant.e.s de l'atelier sont liés à l'apparence physique des personnages. Les personnages principaux féminins sont systématiquement minces, blanches et valides. Certaines correspondent parfaitement aux critères de beauté classique et correspondent à l'image de la **« bimbo »**, étant présentées comme très belles mais peu intelligentes, ont été cités comme exemple Penny Hofstadter (BIG BANG THEORY), Peggy Bundy (MARRIED… WITH CHILDREN), Émily (EMILY IN PARIS) et Gabriel Solis (DESPERATE HOUSEWIVES). Les femmes qui ne correspondent pas aux critères de beauté classique seraient éternellement célibataires et malheureuses (GIRLS). **Les femmes non blanches sont systématiquement reléguées au second rang**, comme amies et faire-valoir de l'héroïne blanche (CURB YOUR ENTHUSIASM ou SEX EDUCATION).

2) Les stéréotypes de genre associés aux personnages masculins identifiés par les participant.e.s de l'atelier

La grande majorité des personnages masculins dans les fictions télévisuelles sont **hétérosexuels et ils sont souvent infidèles**. C'est le cas de Tony Soprano (THE SOPRANOS), Noah Solloway (THE AFFAIR) ou encore Don Draper (MAD MEN). **Lorsqu'un personnage masculin est non hétérosexuel, il aborde systématiquement soit une expression de genre dite « flamboyante » ou une expression de genre dite très féminine.** Les personnages cités sont Éric dans SEX EDUCATION, Hervé dans DIX POUR CENT et Will Truman dans WILL & GRACE. Comme mentionné plus haut dans la partie sur la représentation des femmes lesbiennes, **il s'agit d'un stéréotype homophobe que de représenter tous les hommes non-hétérosexuels avec la même expression de genre.**

Les intérêts et personnalités des personnages masculins sont aussi marqueurs de stéréotypes de genre. **Les hommes sont dépeints comme addicts notamment à l'alcool ou aux drogues** comme Jimmy McNulty dans THE WIRE. Ils seraient obsédés par le sport à l'instar de Nate Jacobs (EUPHORIA). Ils seraient souvent stupides comme Hal (MALCOM IN THE MIDDLE) ou encore Al Bundy (MARRIED…WITH CHILDREN). Ils auraient régulièrement des caractéristiques vulgaires, grands aficionado des brochettes de viande et des après-midi barbecue comme les personnages masculins de THE SLAP par exemple.

Selon les scénaristes participant à l'atelier, les personnages masculins **adoptent souvent des codes de la masculinité hégémonique**, d'une forme de virilité qui est très valorisée dans les sociétés patriarcales. Il s'agit d'hommes qui grimpent l'échelle sociale et **s'épanouissent pleinement dans les postes de pouvoir**, comme ceux de la série SUITS, de vrais « alpha male ». Les hommes sont régulièrement représentés comme **violents**. Ce stéréotype est revenu dans de nombreux groupes. Ont été cités les personnages de Tony Soprano (THE SOPRANOS), Dexter Morgan (DEXTER), Walter White (BREAKING BAD) ou encore Jack Bauer (24H CHRONO). **Cette violence comme caractéristique constitutive des personnages masculins n'est d'ailleurs pas nécessairement remise en cause ou dépeinte comme un défaut.** Il s'agirait d'une violence qui permet de protéger les autres et de véhiculer cette image de **l'homme sauveur** comme dans THE MANDALORIAN. À cette notion d'homme sauveur nous pouvons additionner une perspective de race : un groupe a mentionné **le stéréotype du « sauveur blanc »** présenté comme supérieur aux autres, notamment aux personnages non-blancs et qui délivre des personnes non-blanches. Au-delà de la question du genre ici, donnons comme exemple le personnage de Daenerys Targaryen dans GAME OF THRONES.

L'écriture faite de personnages masculins non-blancs peut également véhiculer des stéréotypes racistes. **Au croisement des stéréotypes de genre et de la couleur de peau**, les hommes d'Amérique latine sont présentés souvent comme des narcotrafiquants, les personnages hommes et non-blancs sont très souvent mêlés dans l'écriture à des histoires de trafique de drogue. **Il en est de même pour les dealers : ils sont presque systématiquement représentés comme racisés** (THE WIRE et NARCOS).

Aucun groupe n'a évoqué la représentation de personnages non-binaires. Cette absence est particulièrement marquante : pour mettre en cause des stéréotypes de genre présents à l'écran, encore faudrait-il que les personnages soient présents à l'écran.

Pour les personnages dont le genre ne correspond pas à une binarité homme /femme, les personnages fictionnels sont si peu nombreux et si peu mis en valeur qu'il est difficile d'en citer et de fait, de trouver des stéréotypes dans la manière dont ils sont représentés.

CATÉGORIES DE PERSONNAGES SOUS-REPRÉSENTÉS

Les scénaristes ont ensuite listés par groupe des exemples de personnages sous-représentés dans les fictions télévisuelles. L'exemple donné avait été celui des personnages non-blancs âgés : selon l'étude **Cinégalités** du Collectif 5050 sur 115 films français en 2019, parmi les personnages qui ont entre 15 et 20 ans, 39% des personnages sont perçus comme non-blancs. Ce chiffre tombe à 10% des personnages non-blancs parmi ceux qui ont entre 65 et 79 ans. Pour les personnages ayant plus de 80 ans, 100% sont des personnages blancs. Dans la plupart des exemples cités, il s'agit d'une intersection entre plusieurs catégories de personnes discriminées. Voici les exemples qui ont été cités par les différents groupes de scénaristes.

Caractéristiques sous-représentées et liées au genre du personnage :

Secteur du travail et du foyer :

- Des personnages de femmes qui ne veulent pas d'enfants, qui sont pleinement heureuses et épanouies sans enfant. Cette catégorie qui a été mentionnée par de nombreux groupes pourrait compenser le stéréotype présenté plus haut, comme quoi les femmes seraient systématiquement soit des mères soit des mères en devenir.
- Des femmes qui s'épanouissent pleinement dans leur carrière professionnelle, qui dirigent des équipes et sont respectées des autres salariés.
- Des femmes dans des milieux professionnels plus variés, qui ne travaillent pas nécessairement dans des métiers de soin. Par exemple des femmes chercheuses, scientifiques, qui travaillent dans le domaine des technologies.
- Des hommes qui restent à la maison et s'occupent du foyer, des « stay at home dads ». C'est généralement les personnages féminins qui sont peints comme des mères au foyer tandis que leur homologue masculin s'épanouissent dans le monde du travail et sont très largement absents du domicile familial.
- Des hommes qui travaillent dans l'informatique, forts et en bonne santé. Les personnages travaillant dans l'informatique apparaissent souvent comme des « geeks » qui ne font aucunement attention à leur santé ou à leur apparence.

Personnalité et apparence physique :

- Des personnages masculins qui expriment leurs émotions et leurs sentiments. Des hommes qui pleurent par exemple.
- Des femmes immorales, dont l'immoralité ne découlerait pas d'un traumatisme ou de violences sexistes et sexuelles dont elles auraient été victimes.
- Des personnages féminins moins sexualisés. Par exemple des super-héroïnes avec des tenues moins sexualisantes.
- Des personnages féminins principaux qui ne correspondent pas à une beauté conventionnelle. Les personnages qui ne correspondent pas parfaitement aux critères de beauté dits classiques sont trop souvent relégués au second plan, des amies ou des proches du personnage principal, mais ils ne sont que rarement les protagonistes.

Caractéristiques sous-représentées et liées à l'identité raciale perçue du personnage :
- Des personnages perçus comme asiatiques dans les fictions françaises. Les personnages perçus comme asiatiques dans les fictions françaises sont peu nombreux, ils sont généralement stéréotypés et occupent des rôles secondaires.
- Des personnes perçus comme arabes avec des rôles complexes, intéressants. Les personnages perçus comme nord-africains sont très peu présents dans les fictions télévisuelles et lorsqu'ils sont présents, c'est souvent via des personnages très stéréotypés, généralement de manière très négative.
- Des personnages d'Amérique latine et des personnages immigrés qui ne présenteraient pas de stéréotypes.
- Des personnages perçus comme arabes dans les métiers scientifiques, comme des docteur.e.s ou des médecins par exemple.
- Des personnages perçus comme arabes non hétérosexuels et/ou non cisgenres
- Des femmes arabes intéressantes et fortes. Les femmes arabes sont souvent représentées négativement ou avec une agentivité très faible, une représentation stéréotypée au croisement du sexisme et du racisme.
- Des personnes non blanches dans des postes de pouvoir. Deux exemples ont été donnés, une femme noire présidente ou une personne d'Amérique latine présidente.

Caractéristiques sous-représentées et liées à l'orientation sexuelle :
- La catégorie qui est revenue le plus régulièrement dans les différents groupes est celle de la non-présence à l'écran de personnages LGBTQIA+ âgés. Les personnages non-hétérosexuels présents à l'écran sont systématiquement jeunes.
- De fait, des couples non-hétérosexuels, ensemble depuis longtemps et heureux, sont très rarement peints dans les fictions.
- Des personnages asexuels comme personnages principaux. Si certaines catégories de personnages commencent à apparaître à l'écran, ils sont souvent relégués au second rang et n'occupent que peu souvent le rôle principal.
- Des personnages asexuels présentés comme beaux et attirants physiquement. Les personnages asexuels sont souvent stéréotypés comme des personnages qui ne font pas attention à eux et à l'image qu'ils dégagent.
- Des personnes bisexuelles.
- Des femmes lesbiennes.
- Des hommes transgenres.
- Des personnages polyamoureux.
- Des lesbiennes « butch », c'est-à-dire avec une expression de genre dite assez masculine.

Caractéristiques sous-représentées et liées à l'âge des personnages :
- Des personnages âgés qui ne seraient pas des personnages secondaires.
- Des personnages âgés et plein de vie, qui ont des aspirations, des activités, qui sont des personnes à part entière et dont l'unique caractéristique ne serait pas leur âge avancé.
- Des femmes de plus de 60 ans.
- Des femmes ménopausées et heureuses, qui pourraient en parler ouvertement sans qu'il s'agisse d'un problème ou de quelque chose de préoccupant.
- Des personnages bisexuels âgés.

Caractéristiques sous-représentées et liées au physique des personnage :
- Des personnages qui soient gros et qui soient les personnages principaux. Tout comme pour les personnes âgées, qu'il s'agisse de personnages complexes et complets et dont leur poids ne soit pas la trame narrative et l'unique caractéristique de ces personnages.

Caractéristiques sous-représentées et liées aux situations de handicap
- Des personnages principaux en situation de handicap et dont il ne s'agirait pas de l'unique caractéristique et du sujet de l'histoire.
- Des personnes en situation de handicap qui ne soient pas représentés comme des gentils mais comme des antagonistes.
- Des personnages qui représentent de manière juste certaines maladies mentales. Il faudrait que ces représentations prennent réellement en compte le vécu des personnes concernées.

Caractéristiques sous-représentées et liées à la religion :
- Des personnages religieux et croyants
- Des personnages de confession juive dans des fictions françaises

Caractéristiques sous-représentées et liées aux conditions socio-professionnelles et géographiques :
- Des personnages qui ne vivent pas en ville mais à la campagne
- Des personnages de différentes classes sociales comme des ouvriers ou encore des « personnes pauvres »
- Des personnes faisant de la politiques et étant sincères et bienveillant dans leurs objectifs et leurs propos
- Des personnes qui militent pour l'écologie

FAIRE BOUGER LES LIGNES

Les participantes ont enfin eu du temps pour échanger en groupe et **trouver des solutions pour faire bouger les lignes dans le domaine de la fiction**. Présenter des personnages qui seraient moins stéréotypés passe en grande partie par l'écriture. En 2021 au CANNESERIES WRITERS CLUB, cette thématique avait fait l'objet d'un atelier entier dont **le compte rendu est à retrouver sur notre site**. Pour conclure, chacun.e, des scénaristes présent.e.s ont dû réfléchir à des personnages sous-représentés qu'ils rêveraient d'écrire. Ce moment intime de réflexion n'a pas donné lieu à une restitution durant l'atelier : **chacun et chacune a pu repartir avec ses propres idées et, qui sait, avec des ébauches de personnages qui peupleront nos imaginaires de demain.**